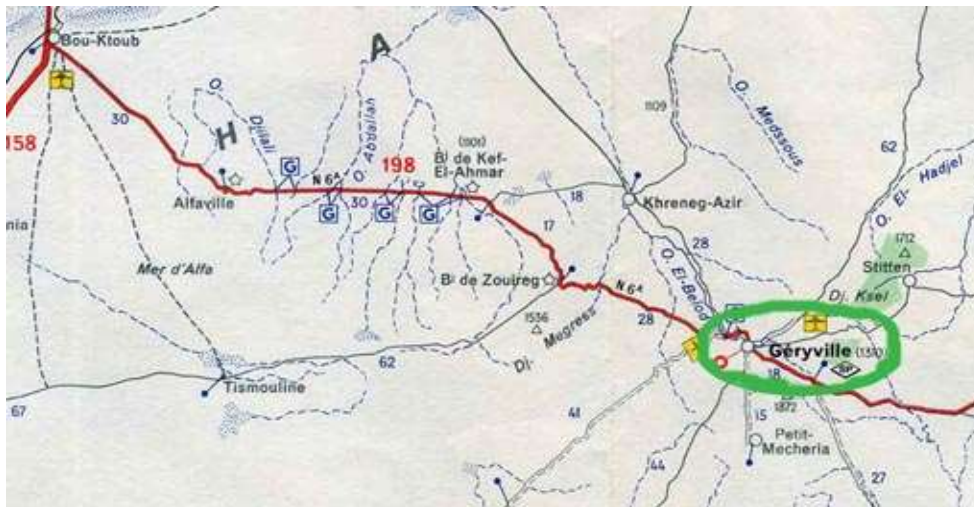


GERYVILLE

Ville du Sud de l'Algérie, culminant à 1 313 mètres d'altitude, située à 370 km au Sud-est d'Oran, à 520 km au Sud-ouest d'Alger et à 500 km au Nord-est de Colomb-Béchar.



L'altitude exacte de GERYVILLE est de 1 305,75 mètres, son climat semi-aride sec et des plus froids d'Algérie.

GERYVILLE c'est le point le plus central pour se rendre dans les Oasis du Sud oranais.

La ville de GERYVILLE se situe au Sud-ouest du djébel Amour, dans l'Atlas Saharien. Poste, dont la fondation remonte à 1852, commande et surveille le Pays des Ouled- Sidi- Cheikh, puissante tribu maraboutique dont les insurrections ont souvent troublé le Sud oranais et qui, révoltée en 1864 ne s'est soumise qu'en 1883.

HISTOIRE

Ancienne

La région est riche en sites préhistoriques sur lesquels on rencontre de nombreuses gravures rupestres. Les figurations y sont essentiellement animalières (bubales, panthères, antilopes) mais plusieurs représentations humaines y sont associées.

Appartenant à plusieurs périodes et manifestant plusieurs styles, elles ont été recensées et étudiées par de nombreux préhistoriens depuis la fin du 19^{ème} siècle, notamment par Henri Lhote.

Présence française 1830 – 1962

- **Auteur** : Colonel Boualem LAOUFI – **Source** : Revue PNHA n°102 -

Relevé sur le Site : <https://djaizon86.skyrock.com/2275498291-biographie-de-geryville.html>



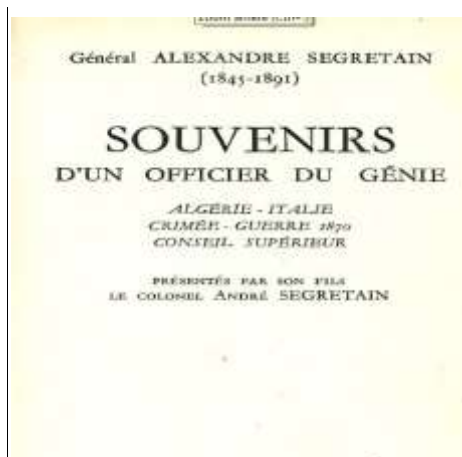
Colonel (er) LAOUFI Boualem (1930 GERYVILLE/2008)

[Extrait...]

« ...Poste militaire fondé en 1852, sur ordre du Général Péliissier, avec la construction d'un fort, par le lieutenant du Génie, futur Général Segretain.



Maréchal PELISSIER (1794/1864)



Général Alexandre SEGRETAIN (1845/1891)

« La 1^{ère} pierre fut posée le 25 novembre 1852 et le poste a failli s'appeler Lignyville du nom du Lieutenant-colonel Deligny, directeur des Affaires Arabes de la région.

« En décembre 1853, alors que les travaux étaient fort avancés et le lendemain de la prise de Laghouat, le Général Péliissier dans une lettre au lieutenant Segretain, ordonnait : « *Je décide que le poste que vous construisez s'appellera GERYVILLE, et la Tour détachée se nommera Deligny* ». Et c'est ainsi qu'est né Géryville, du nom du Colonel Géry, qui avait fait une incursion avec une petite colonne en 1843 à El-Bayadh, point d'eau avec quelques ruines de ce qui fut un Ksar.



Le Fort de GERYVILLE *

*Ce fort, de construction récente, car l'inauguration du drapeau français au Ksar de GUERARIDJ, n'a été célébrée que le 21 mai 1853, consiste en une vaste enceinte rectangulaire percée de meurtrières et, aux angles, d'embrasures pour les canons de l'artillerie il s'élève à l'entrée du Khranegel Beiod, à l'extrémité septentrionale d'une plaine légèrement accidentée, dépourvue de végétation arborescente et entourée de montagnes rocheuses, dont les plus élevées sont au Sud le djebel MEZOURIN, à l'Est et au Nord-est la chaîne du djebel KSEL ; une porte monumentale s'ouvre au Nord-ouest de l'enceinte fortifiée, et donne accès dans une cour plantée d'arbres, assez vaste pour les exercices militaires de la garnison.

« C'était le point le plus méridional qu'on eut atteint. Après avoir été Poste, Annexe, Commune Mixte, Commune et sous-préfecture en 1962.

« Pays des grands espaces, sa commune avec ses 50 000 km² était plus vaste que la Belgique et le Luxembourg réunis (32 000 km²). Elle s'étendait du Chott Ech Chergui à l'Erg occidental avec seulement une population rurale de 46 000 nomades d'origine arabe, 7 000 ksouriens berbères et de 7 500 à 10 000 à Géryville centre dont un grand nombre de militaires.

« En amont du fort se trouve l'oued et plusieurs sources ainsi qu'une végétation pas trop abondante. Un journaliste du *Monde illustré* de 1857 disait que Géryville est le poste avancé que les arabes appellent « *notre œil du désert* ». C'est tout simplement la porte du Sahara.

« Chef lieu d'un cercle dépendant de la subdivision de Mascara, Géryville est une redoute renfermant une caserne, un pavillon d'officiers, des magasins et un hôpital. A l'endroit où les troupes de passage établissent leur campement Si-Hamza, l'ancien Califat des Oulad-Sidi-Cheikh, a fait bâtir une belle maison ; non loin de là se trouve le petit village d'alors de Géryville [Fin citation BOUALEM L»



Pavillon des officiers

Poste militaire créé en 1852, près duquel s'installent des colons et en 1861 prend officiellement le nom de Géryville



En entrant en Algérie les Français vont créer cinq routes dites nationales. Une loi de mars 1879 portera le nombre de ses routes nationales à dix. La RN 6 sera celle qui va d'Oran à Géryville. La distance d'Oran à Mascara est de 175 Km alors que celle de Mascara à Géryville sera de 165 km. Les déplacements, à l'époque, se faisaient avec des diligences et aussi avec beaucoup de difficultés.

L'agglomération devient le chef-lieu de la commune mixte militaire de Géryville constituée par arrêté du 30 décembre 1875.

COMMUNE MIXTE DE GERIVILLE

- Source Gallica -

Tableau de 1902 = Total 35 825 habitants dont 322 français - Superficie : 2 888 900 hectares, répartis comme suit :

GERYVILLE, centre ...]		
GERYVILLE, maghzen, et EL-BLED]	1 907 habitants dont 312 français	Superficie : 3 000 hectares ;
AKERMA, tribu et maghzen	:	1 839 habitants	Superficie : 119 000 ha ;
ARBAOUAT, Ksour et tribu	:	787 habitants	Superficie : 140 000 ha ;
BOU-GUETOUB ou BOU-KTOUB, centre	:	66 habitants dont 26 français	Superficie : 1 654 ha ;
BOU-SEMGHOUN, Ksar et tribu	:	720 habitants dont 18 étrangers	Superficie : 8 606 ha ;
BREZINA, Ksar et tribu	:	838 habitants	Superficie : 14 000 ha ;
CHELLALA -DHARANIA, Ksar et tribu:	:	503 habitants dont 47 étrangers	Superficie : 4 000 ha ;
GHAUSSOUL, ksar et tribu	:	480 habitants dont 10 étrangers	Superficie : 5 000 ha ;

EL-ABIODH Sidi Cheikh, ksar et tribu	: 2 078 habitants dont 15 français	Superficie : 21 000 ha ;
EL-MAÏA, Ksar et tribu	: 240 habitants	Superficie : 18 000 ha ;
Les SAULES, caravansérail et gare] 13 habitants	
DERRAGHA-GHERABA, tribu] 2 209 habitants] 130 000 ha ;
DERRAGHA-CHERAGA, tribu] 1 223 habitants	Superficie] 160 000 ha ;
DERRAGHA, maghzen,] 556 habitants]
MAKENA et BOU-ALEM, Ksar	: 976 habitants	Superficie : 69 000 ha ;
MECHERIA, ksar et tribu	: 270 habitants	Superficie : 3 000 ha ;
OULED ABDELKRIM, tribu) 1 612 habitants	Superficie) 111 000 ha ;) Réunis par arrêté
CHELALLA-GUEBLIA, ksar et tribu) 243 habitants	Superficie) 4 000 ha ;) du 4 mars 1902
OULED AÏSSA (des Gueraridj), tribu] 720 habitants]
OULED AMRAN (des Gueraridj), tribu] 514 habitants	Superficie] 130 000 ha ;
GUERARIDJ, tribu] 1 026 habitants]
OULED MAALLAH, tribu	: 1 452 habitants dont 62 étrangers	Superficie : 118 000 ha ;
OULED MOUMEM, tribu] 1 080 habitants	Superficie)
MAGHZEN de Laghouat] 181 habitants) 18 000 h
OULED SEROUR, tribu	: 718 habitants	Superficie : 120 000 ha ;
OULED Sidi Ahmed, tribu	: 895 habitants	Superficie : 128 000 ha ;
OULED Sidi CHEIKH CHERAGA, tribu] 1 924 habitants]
OULED Sidi BOU HAFS, tribu] 1 027 habitants] 52 000 ha ;
OULED Sidi EL-Hadj Ben Hameur, tribu:	185 habitants	Superficie : 40 000 ha ;
OULED Sidi Tifour, tribu	: 1 153 habitants dont 15 étrangers	Superficie : 150 000 ha ;
OULED ZIAD CHERAGA, tribu	: 2 061 habitants	Superficie : 100 000 ha ;
Parcours de l'ERG des tribus du cercle :		Superficie : 138 675 ha ;
REZEIGAT, tribu	: 2 466 habitants dont 80 étrangers	Superficie : 376 374 ha ;
STITTEN (ou AHL STITTEN) Ksar, tribu :	1 659 habitants	Superficie : 62 000 ha ;



En 1881, le Sud oranais échappait encore au contrôle de l'administration française. On trouvait bien un Bureau Arabe à Géryville, mais son influence ne dépassait guère 60 km à la ronde. Les postes de Mécheria, Aïn-Séfra, du Kreider, n'existaient pas. Une maigre garnison de disciplinaires de la Légion occupait le bordj de Sfissa. On ne disposait que d'une seule piste carrossable reliant Géryville à Saïda. Tous les transports se faisaient encore à dos de chameau.

Dans ces immense étendues, les tribus vivaient comme elles avaient vécu à l'époque turque, estimant, l'impôt payé, pouvoir agir à leur guise.

Or, ces tribus étaient loin d'être paisibles. Sous la conduite de leurs chefs religieux, les Ouled-Sidi-Cheikh, elles s'étaient révoltées en 1864 ; et si la majorité d'entr'elles, dont les Deramma, était rentrée en 1866, quelques familles étaient encore en dissidence sur les confins Algéro-marocains ou dans l'extrême Sud.



22 avril 1881 - L'assassinat du lieutenant Weinbrenner, chef du bureau arabe de Géryville, donne le signal de l'insurrection de la tribu des Ouled-Sidi-Cheikh dans le Sud-Oranais, emmenée notamment par le chef religieux Bouamama : [Persée : https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1971_num_10_1_1120]

LES OULED-SIDI-CHEIKH

Tribu de marabouts qui passent pour descendre en ligne directe du prophète, possèdent une autorité morale énorme sur toutes les populations indigènes du Sud-oranais

La tribu des OULED-SIDI-CHEIKH se divise en deux parties :

- en SIDI-CHEIKH-CHERAGA (de l'Est) (200 chevaux);
- et SIDI-CHEIKH-R'ARABA (de l'Ouest) (300 chevaux).

Ce n'est qu'en 1882, après avoir chassé dans l'Ouest les tribus insurgées par Bouamama, que nous primes enfin possession des nombreux ksours des Ouled-Sidi-Cheikh et qu'afin de maintenir désormais toute cette région sous notre autorité directe, plusieurs postes militaires y furent créés et entre autre celui d'Aïn-Séfra.



Cheikh BOUAMAMA (L'homme au turban) (1833/1908)

Dès 1880, une personnalité de la tribu des Ouled-Sidi-Cheikh émerge : Cheikh Bouamama qui continue la lutte contre les colonisateurs français et s'oppose à notre expansion dans les régions sahariennes. Une autre raison est celle du cantonnement imposée des tribus.

Cette révolte dévoile notre faiblesse face à ces résistances. Cela nous amènent à rechercher des solutions politiques afin d'y mettre fin ; en particulier après la deuxième étape 1883-1892, lorsque se pose la question de l'*aman* (trêve) recherchée par les autorités françaises auprès de Bouamama qui la rejette dans un premier temps à travers les correspondances et les pourparlers entrepris par la France.

La révolte a accéléré l'achèvement des projets français de construction d'une voie ferrée dans la région reliant le Nord au Sud.

Même si, en raison des entraves rencontrées et plus précisément les difficultés à unifier les deux branches des Ouled-Sidi-Cheikh ainsi que les pressions exercées par le sultan marocain Abd-El-Aziz sur la révolte et son confinement aux frontières, la résistance de Cheikh Bouamama n'a pas pu réaliser son objectif qui était de chasser les Français de la région, elle a cependant démontré ses capacités de résistance par le ralentissement momentané de l'expansion française dans cette région.

Mais un épisode douloureux intervint : celui du massacre des alfatiers espagnols :

Le 11 juin 1881, les hommes du marabout Mohamed el-Arbi, connu sous le nom de Bouamama, attaquèrent par surprise des centaines de journaliers qui récoltaient l'alfa dans les champs oranais de Khalfalla et Frendah, près de Saïda. Malgré s'être défendus avec leurs houes, des bâtons et des pierres, beaucoup de ces ouvriers agricoles furent torturés, égorgés et leurs femmes furent violées. Selon un premier bilan, les habitants des douars tuèrent plus d'une centaine d'Espagnols, en capturèrent quelque 600 et pillèrent fermes et villages. Avant de se retirer dans les montagnes, ils mirent le feu aux champs détruisant des milliers de tonnes d'alfa. Ceux qui échappèrent au massacre se réfugièrent à Saïda:

« Le matin du 12 juin -raconte un correspondant du journal " La Ilustración Española y Americana " les Espagnols qui avaient eu la chance d'échapper à cette horrible hécatombe arrivèrent dans la ville presque sans défense ; hommes, femmes, enfants, en grand nombre blessés et tous dans un état déplorable, pénétrèrent dans les fortifications par le presbytère, lançant des cris de douleur qui déchiraient le cœur des habitant effarés ; enfin, ces derniers, pris d'une incontrôlable panique, abandonnèrent leurs tranquilles demeures pour se précipiter en désordre dans les rues, et coururent eux aussi chercher refuge dans les barbacanes armées de canons du fortin ».

Les pertes furent vraiment importantes et, malgré la réaction rapide des Français pour garantir la sécurité des

colons et porter secours aux sinistrés, ils ne purent contenir l'exode des travailleurs espagnols qui s'empressèrent de demander leur rapatriement. Encore en proie à la peur, ils gagnèrent la Péninsule à bord du premier bateau qui leur tombait sous la main, fût-ce un fragile bateau de pêche ou l'un des bateaux-courrier d'Alicante et de Carthagène. Près de 9 000 Espagnols revinrent dans leur patrie entre le 11 et le 22 juin 1881.

La presse espagnole et plus particulièrement *La Ilustración*, se référant au « *sanglant outrage dont ont été victimes les colons espagnols de la région d'Oran, de la part des tribus africaines commandées par le chef rebelle Bouamama* », attribue ces faits au soulèvement à Sfax (Tunisie), « *théâtre de sanglants tumultes* », des tribus insurgées qui « *pillèrent les demeures des étrangers et de ceux de leurs compatriotes qu'ils tenaient pour sympathisants de la France* », provoquant la révolte des tribus du désert oranais « *sous le commandement du marabout Bouamama qui se mit à prêcher la guerre sainte contre les chrétiens. Les tribus des Ahrar-Cheragas, une partie de celle de Hamyans et presque toutes celles de Teraffi prirent les armes et se précipitèrent sur le champ de bataille* ».



Alicante . Groupe d'Espagnols rapatriés après les évènements de Saïda

Les hordes féroces de Bouamama assiégèrent Géryville. Les généraux Cerez et Osmond organisèrent une importante colonne et en donnèrent le commandement au général Collignon, qui atteignit Géryville le 12 mai. Quelques jours après, un grand nombre d'insurgés berbères se positionna sur les hauteurs de Djebel Dahram, et attaqua une nouvelle colonne française qui se dirigeait vers le champ de bataille. Elle était commandée par le général Innocenti, qui, attaqué par surprise en chemin, souffrit d'importantes pertes, et fut obligé de battre en retraite pour se mettre à l'abri à Géryville.

« *Le féroce marabout se retrouvant maître du champ de bataille et encouragé par cette première victoire, commença ses rapides et cruelles incursions à travers la région d'Oran, sur une étendue de plus de 200 lieues dans le vaste cercle que formaient les villes de Aflou, El-Bedha, Fren dah, Saïda et le Tell, tuant, outrageant, dévastant tout ce qu'il rencontrait sur son passage" (. .) " Les travailleurs des champs et des usines étaient assassinés, les femmes outragées, les bâtiments pillés et incendiés* », écrivait à cette époque *La Ilustración*.

L'ALFA

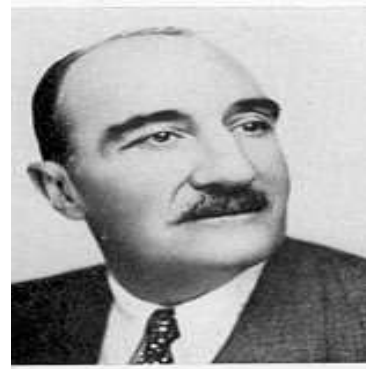


L'alfa des hauts plateaux a fait la prospérité de la cité entre les deux guerres. En effet, elle en fit le centre alfatier le plus important d'Afrique du Nord. Arrachée avec méthode, cette plante bien singulière, parce qu'unique, donnait un papier de qualité de renommée mondiale, fabriqué, hélas en Angleterre. L'importance de cette ressource alfatière a fait qu'un exploitant local a eu maille à partir avec un certain Blachette et un certain Borgeaud, bien connus de la finance dans l'Algérois. Ils voulaient en avoir le monopole. Notre concitoyen eut gain de cause, après un long procès, c'était avant-guerre.

L'alfa, qui donne un papier de qualité et de renommée mondiale.



Georges BLACHETTE (1900/1980)



Henri BORGEAUD (1895/1964)

[https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num_dept\)/838](https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/838)

https://www.senat.fr/senateur-4eme-republique/borgeaud_henri0389r4.html

Né à Mustapha (Alger) dans une famille de menuisiers installée presque depuis la conquête de 1830, Georges BLACHETTE devient le PDG de la Société générale des alfas dans le Sud oranais. L'entreprise est tellement florissante qu'il est surnommé « le roi de l'alfa »

Henri BORGEAUD est issu d'une famille d'origine suisse établie, lors de sa naissance, depuis trois générations en Algérie, et qui avait acquis, au moment de la séparation de l'église et de l'Etat, le domaine de la Trappe de STAOUËLI

Les communes mixtes dissoutes, Géryville, le 17 mars 1958, devient une commune de plein exercice au sein du nouveau département de Saïda



La Mairie

DEMOGRAPHIE

-Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1902 = 1 907 habitants dont 312 européens ;

Année 1936 = 63 040 habitants dont 742 européens ;

Année 1954 = 48 126 habitants dont 528 européens ;

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{ère} naissance : (08/09/1853) de NICOLAÏ Pierre (sans autres précisions) ;

-1^{er} décès : (20/01/1857) de BRAIZAR J. Alphonse (âgé de 17 mois - père tailleur de pierres)

-1^{er} mariage* : (13/07/1872) de M. DURAN Pascal (*Coiffeur natif de l'Ariège*) avec Mme (Vve) DUMONT Marguerite (SP native de Prusse) ;

***NDLR : Beaucoup de registres sont manquants**

Les premiers Décès relevés :

1857 (04/09) de Mme GIRAUD Marie (âgée de 28 ans, native de LA-ROCHELLE) ;

1858 (15/06) de M. BEL KREIR ET BREIK (âgé de 22 ans sans autres précisions) ;

1858 (13/08) de l'enfant BEN AZIZA Abdelkader (âgé de 3 jours) ;

1858 (21/09) de M. BEL-KRAIR Yayia (Tirailleur âgé de 29 ans) ;

1859 (08/01) de l'enfant BEN YOUNB Zora (âgée de 6 mois) ;



Le premier lieu de culte fut une petite église construite vers 1875 ou il y avait une mission de prêtres. Au début du siècle elle fut bâtie au centre ville avec son style gothique qui apparait sur la photo. L'abbé CHAULET fut nommé vers 1900 et sera ensuite muté à Saïda. Parmi les autres curés on peut citer les pères DUVOLET et HARMEL.

L'étude des Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1894 (06/01) : RAVEL Edmond (*Propriétaire natif du Var*) avec Mlle VALENTIN Marie (SP native d'Oran) ;
- 1894 (12/03) : GUILLAUME Victor (*Commerçant natif d'Algérie*) avec Mlle ALCAYDE Francisca (SP native d'Espagne) ;
- 1894 (14/06) : TORDJEMANE Maklouf (*Commerçant natif d'Aïn-Sefra -Algérie*) avec Mlle AMOUYAL Esther (SP native de GERYVILLE) ;
- 1894 (29/09) : TOURMET Louis (*Entrepreneur natif de l'Allier*) avec Mlle SIEGFRIED Eugénie (SP native de GERYVILLE) ;
- 1894 (29/09) : TERRIEU Jules (*Militaire natif de l'Aisne*) avec Mlle SIEGFRIED Julie (SP native de GERYVILLE) ;
- 1895 (15/03) : BEN-HAMOU Moïse (*Bijoutier natif du Maroc*) avec Mlle SEBBAN Zara (SP native de GERYVILLE) ;
- 1895 (04/06) : DARMONT Mardochee (*Commerçant natif d'Oranie*) avec Mlle ZENON Meriem (SP native de GERYVILLE) ;
- 1895 (06/08) : KALFON Mimoun (*Clerc d'avocat natif d'Oran*) avec Mlle ZEMOR Messaouda (SP native de Saïda -Algérie) ;
- 1895 (16/09) : TOURDJMAN Joseph (*Bijoutier natif du Maroc*) avec Mlle AMSELLEM Sima (SP native de GERYVILLE) ;
- 1895 (21/09) : TURCONI Anselme (*Maçon natif d'Italie*) avec Mlle SPAGNOLI Joséphine (SP native d'Italie) ;
- 1895 (30/09) : TOURDJMAN Brahim (*Bijoutier natif d'Oranie*) avec Mlle TORCHMANN Sembad (SP native de GERYVILLE) ;
- 1895 (01/10) : TEBOUL Messaoud (*Bijoutier natif du Maroc*) avec Mlle SEBBAN Soltana (SP native de GERYVILLE) ;
- 1896 (23/01) : THOMAS Pierre (*Maréchal-ferrant natif de Belgique*) avec Mme (Vve) HARROS Francisca (SP native d'Espagne) ;
- 1896 (21/03) : SERRANO Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle ALCAYDE Amparo (SP native d'Espagne) ;
- 1896 (30/05) : TELLER Jean (*Maçon natif d'Oranie*) avec Mlle JACOMINO Marie (SP native d'Oranie) ;
- 1896 (03/09) : FICARRA Cono (*Propriétaire natif d'Italie*) avec Mlle UNVOAS Anna (SP native d'Oran) ;
- 1896 (14/09) : CHARRETON Joseph (*Cordonnier natif de l'Isère*) avec Mme (Vve) MOLINA Francisca (SP native de Tlemcen - Algérie) ;
- 1896 (24/09) : MARCHE Joseph (*Gendarme natif de la Moselle*) avec Mlle LOPEZ Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1896 (10/10) : CROISARD Isaïe (*Cultivateur natif de l'Indre et Loire*) avec Mlle PARDO Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1896 (26/10) : BEN-IBGHEI David (*Rabin natif du Maroc*) avec Mlle BEN-ASSAYA Gimol (SP native d'Espagne) ;
- 1897 (05/04) : BENCHETRIT Jacob (*Commerçant natif d'Oran*) avec Mlle MOUNIMA Azincot (SP native de GERYVILLE) ;
- 1897 (14/06) : ACEBAN Maklouf (*Commerçant natif de Géryville*) avec Mlle TOUBOUL Semha (SP native de GERYVILLE) ;
- 1897 (23/08) : LECLERC Etienne (*Militaire natif de la Marne*) avec Mlle FAURE Augustine (SP native des Htes Alpes) ;
- 1898 (02/07) : THOMAS Pierre (? *natif de Belgique*) avec Mlle FERNANDEZ Maria (SP native de Saïda en Algérie) ;
- 1898 (26/11) : MARTY Pierre (*Commerçant natif du Tarn*) avec Mlle CAZORLA Françoise (SP native de Saïda en Algérie) ;
- 1899 (16/01) : ELBAZ Isaac (*Négociant natif d'Algérie*) avec Mlle AMOYAL Anna (SP native de GERYVILLE) ;
- 1899 (28/09) : TORDJMAN Jacob (? *natif du Maroc*) avec Mlle TORDJMAN Hadda (SP native d'Espagne) ;
- 1899 (12/10) : BEN-MERGUY Abraham (*Commerçant natif de Saïda*) avec Mme (Vve) BEN-ASAÏA Rica (SP native de GERYVILLE) ;
- 1899 (28/10) : GIRAUD André (*Militaire natif de la Creuse*) avec Mlle GOZALVEZ Clara (SP native d'Oran) ;
- 1899 (30/10) : ROY Vidal (*Cordonnier natif de Relizane - Algérie*) avec Mlle BAROUKHEL Bonina (SP native du Maroc) ;
- 1899 (11/11) : ARCIS J. Pierre (*Propriétaire natif de Hte Loire*) avec Mlle ALCAYDE Françoise (*Couturière native d'Espagne*) ;
- 1901 (27/02) : SEBAGH Maklouf (*Employé de commerce natif du Maroc*) avec Mlle LEVY Johar (SP native de GERYVILLE) ;
- 1901 (30/05) : BOUHANA Moïse (*Employé de commerce natif du Maroc*) avec Mlle TORDJMAN Esther (SP native de GERYVILLE) ;
- 1901 (10/06) : CHEMOUIL Israël (*Négociant natif de Laghouat*) avec Mlle SEBBAN Ferha (SP native de GERYVILLE) ;
- 1901 (17/06) : AMOUYAL Abraham (*Bijoutier natif de Géryville*) avec Mlle SEBBAN Meriem (SP native de GERYVILLE) ;
- 1901 (26/06) : BAROUKHEL Isaac (*Commerçant natif du Maroc*) avec Mlle AMSALEM Anna (SP native de GERYVILLE) ;
- 1901 (06/07) : FRANCOIS Louis (*Employé natif d'Oranie*) avec Mlle LOPEZ Joséphine (SP native de Saïda-Algérie) ;
- 1901 (03/09) : OBADIA David (*Commerçant natif du Maroc*) avec Mlle ZEMOR Marie (*Lingère native de Géryville*) ;
- 1902 (24/06) : NOUCHY David (*Commerçant natif de Tiaret*) avec Mlle ZENOU Aïcha (SP native de GERYVILLE) ;
- 1902 (05/07) : FORTE Juan (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle PLASSE Maria (SP native de Mécheria-Algérie) ;
- 1902 (09/07) : TORDJMAN David (*Ouvrier bijoutier natif du Maroc*) avec Mlle AMOYAL Aïcha (SP native de GERYVILLE) ;
- 1902 (11/12) : RUIZ José (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle BECERRA Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1903 (08/04) : BILBOUL Moïse (*Ciseleur natif de Tunisie*) avec Mlle HAMIACHE Messaouda (SP native de GERYVILLE) ;
- 1903 (16/05) : VALENTIN Léon (*Peintre natif d'Algérie*) avec Mlle SERRANO Maria (SP native de Tiaret-Algérie) ;
- 1903 (24/08) : BEN-HAMOU Jacob (*Bijoutier natif du Maroc*) avec Mlle TORDJMAN Messaouda (SP native de GERYVILLE) ;
- 1903 (26/08) : VORIN Charles (*Officier natif de M. et Moselle*) avec Mme MOLARD Pauline (SP native de GERYVILLE) ;
- 1903 (02/09) : PARTOUCHE Jacob (*Cardeur natif de Laghouat*) avec Mme (Vve) BEN-ASSAYA Esther (SP native de GERYVILLE) ;
- 1903 (05/09) : ALCARAS Jean (*Journalier natif d'Oranie*) avec Mlle CARMONA Maria Joséfa (SP native d'Espagne) ;

- 1903 (16/09) : TOUBOUL Saoud (*Employé de commerce natif d'Oran*) avec Mlle SOTTO Bonina (SP native de GERYVILLE) ;
- 1903 (28/11) : SERRANO Diego (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle MARILLO Adelaïda (SP native d'Espagne) ;
- 1903 (21/12) : PINAR Antonio (*Journalier natif d'Algérie*) avec Mlle LOPEZ Emelie (SP née à SAÏDA en Algérie) ;
- 1904 (07/03) : SANCHEZ Antonio (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle BECERRA Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1904 (14/03) : PERIES L. Philippe (*Marchand de bestiaux natif de Marseille*) avec Mlle FERNANDEZ Assomption (SP née à SAÏDA en Algérie) ;
- 1904 (16/03) : AZANCOT Moïse (*Commerçant natif de GERYVILLE*) avec Mlle ZENOU Anna (SP native de GERYVILLE) ;
- 1904 (04/06) : PLAZA Rafaël (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle SILES Maria (SP native de SAÏDA -Algérie) ;
- 1904 (11/07) : ALARCON Antonio (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle PLAZA Francisca (SP native de Mécheria - Algérie) ;
- 1904 (18/08) : SERRANO Juan (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle MURILLO Adolфина (SP native d'Espagne) ;
- 1904 (04/10) : MAKLOUF BEN CHEMOUIL Yssa (*Cardeur natif de Laghouat*) avec Mlle TORDJMAN Meriem (SP native de GERYVILLE) ;



Des Naissances : (avec profession du père)

Année 1905 : ABADIA Samuel (*Commerçant*) ; ABENCOR Jacob (*Rabbin*) ; ALARCON Antoine (*Charretier*) ; AMSLEM Gaston (*Commerçant*) ; AZENCOT Isaac (*Commerçant*) ; AZENCOTH Israël (*Commerçant*) ; BEN-HAMOU Elie (*Bijoutier*) ; BEN-HAMOU Joseph (*Bijoutier*) ; BONARDI Henri (*Cultivateur*) ; BRAIZAT Louis (*Commerçant*) ; CATROUX Renée (*Officier*) ; COHEN Jacob (*Rabbin*) ; DOMINGUEZ Alfred (*Tailleur de pierres*) ; GARCIA Martine (*Journalier*) ; HAURE-PLACE Pierre (*Gardien de Batterie*) ; KARSENTY Rachel (*Entrepreneur de transport*) ; LLORET Vicente (*Cultivateur*) ; LEVY Meyer (*Commerçant*) ; PARA Mercédès (*Charretier*) ; RODRIGUEZ Joseph (*Charretier*) ; SALOMON Léa (*Commerçant*) ; SANCHEZ Manuel (*Charretier*) ; SEBBAN Rachel (*Commerçant*) ; SELVA Carmen (*Journalier*) ; SERRANO Emile (*Charretier*) ; SOTTO Camille (*Cordonnier*) ; SOTTO Israël (*Commerçant*) ; TORDJMAN Marie (*Bijoutier*) ; TORDJMAN Moïse (*Ouvrier bijoutier*) ; VINCENT Suzanne (*Préposé*) ; WATIN René (*Interprète*) ; YLADEL Anna (*Maréchal-ferrant*) ; ZEMOUR Clothilde (*Négociant*) ;

Année 1904 : ALCAYDE Emile (*Maçon*) ; AMOYEL Maklouf (*Commerçant*) ; ANCEAU Jean-René (*Officier*) ; AZENCOT David (*Commerçant*) ; BIRBES Louis (*Couturier*) ; BITBOUL Messaoud (*Ciseleur*) ; BOUHANA Maha (*Bijoutier*) ; BRINGUIER Louise (*Receveur PTT*) ; CALLEJON Séraphin (*Journalier*) ; CARMONA François (*Cultivateur*) ; CHEMOUIL Abraham (*Teinturier*) ; DIAS Antonia (*Maçon*) ; EMSELLEM Zahra (*Commerçant*) ; GASC Elise (*Menuisier*) ; HAMIACHE Fortunée (*Commerçant*) ; KARSENTY Nessim (*Entrepreneur de transport*) ; LECLERC Louis (*Ex-militaire*) ; LLORET Manuel (*Cultivateur*) ; LEVY David (*Commerçant*) ; NOUCHY Fortunée (*Commerçant*) ; PORTES Incarnation (*Cantonnier*) ; RODRIGUEZ Antonio (*Charretier*) ; SALINAS Joséfa (*Alfatier*) ; SALINAS Pascual (*Alfatier*) ; SANCHEZ Maria (*Cultivateur*) ; SERRANO Célestine (*Cultivateur*) ; SERRANO Emile (*Typographe*) ; STRAUCH Jean (*Capitaine*) ; TORDJMAN Fredja (*Bijoutier*) ; ZENOU Moïse (*Commerçant*) ;

Année 1903 : AGOSTINI Armand (*Receveur contributions*) ; AMOYAL Semha (*Bijoutier*) ; AMSALLEM Camille (*Menuisier*) ; AOUDOUY James (*Facteur de gare*) ; AZENCOT Isaac (*Commerçant*) ; AZENCOT Rachel (*Commerçant*) ; AZENCOTH Méyer (*Commerçant*) ; BEN-ASSAYA Jacob (*Commerçant*) ; BECERRA Manuel ; BENCHEMOUL Esther (*Commerçant*) ; BENCHETRIT Isaac (*Commerçant*) ; CAMPOS Emile (*Boulangier*) ; CHEMOUIL Mborak (*Commerçant*) ; (DARMON Emile (*Commerçant*) ; DOMINGUEZ Eléonore (*Tailleur de pierres*) ; DOMINGUEZ Henri (*Tailleur de pierres*) ; DUCOURNAU Jean (*Brigadier*) ; EMSELLEM Mickaël (*Commerçant*) ; FORTE Marie (*Canier*) ; GUERRERO Marie (*Tailleur de pierres*) ; JACOTIN Georges (*Capitaine*) ; KARALOU Haloi (*Teinturier*) ; LENOIR Marcel (*Employé CFA*) ; MALKA Blanche (*Teinturier*) ; OZIEL Salomon (*Commerçant*) ; PARRA Vincent (*Journalier*) ; RIBBONI Marie (*Maçon*) ; RUIZ Antoine (*Journalier*) ; SALANON Marguerite (*Journalier*) ; SEBAAGH Semah (*Employé commerce*) ; SEBAN Eliaou (*Commerçant*) ; SEBBAN Adèle (*Commerçant*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner GERYVILLE sur la bande défilante.

-Dès que le portail GERYVILLE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

ECOLES

- Auteur : M. BOUALEM -

Les écoles communales avec leurs cours complémentaires ont donné de brillants résultats jusqu'au niveau universitaire. Ses hommes ont donné de valeureux soldats, d'honnêtes gens de toutes catégories sociales et de tous les corps de métiers.

Le premier directeur, a eu son fils, enseignant comme lui, tué au champ d'honneur en 1916. Son portrait existait encore en 1962, accroché au mur au-dessus de la chaire du maître dans ce qui fut sa dernière salle de classe.



1959 : Classe au CEG IBN-BADIS de Géryville.

DEPARTEMENT

Le département de SAÏDA fut un département français d'Algérie entre 1958 et 1962 avec l'index **9R**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que la ville de Saïda, devint en 1957, une sous-préfecture du département de Tiaret, et ce jusqu'au 17 mars 1958.

Le département de SAÏDA fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de TIARET, d'ORAN et de SAOURA. Il avait une superficie de superficie de 60 114 km² pour une population de 193 365 habitants, et possédait cinq arrondissements :

- AÏN-SEFRA, constitué par le territoire de la commune mixte éponyme.
- GERYVILLE, constitué par le territoire de la commune mixte de Géryville.
- MECHERIA, constitué par le territoire de la commune mixte du même nom.
- SAÏDA, distrait du département de Tiaret.
- Le TELAGH, distrait du département d'Oran. Cet arrondissement est réintégré dans le département d'Oran l'année suivante.

L'Arrondissement de GERYVILLE comprenait 5 localités : ARBAOUT – BOUKTOUB – BOU-SEMGHOUM – BREZINA – **GERYVILLE** -



L'Aérodrome



GERYVILLE

Le Père HARMEL


Géryville possédait un aéro-club sans aérodrome, mais avec des avions de type *Norecrin* et *Stamp* et des planeurs, avec comme animateur et fondateur, un Père Blanc, capitaine d'aviation de réserve, héros de la R.A.F et des Ailes Françaises à la libération. Alors que ronronnaient sur notre route nationale 6, à peine goudronnée, les derniers camions à chaîne et le dernier *Lancia*, camion italien, récupéré en Tripolitaine, dans le ciel bleu de Géryville, vrombissait le *Spitfire*, avion de combat du pilote Père Blanc, effectuant des loopings, chandelles et autres rase-mottes

Le relevé n°57137 mentionne les noms de **279 soldats « Morts pour la France »** au titre la guerre 1914/1918 ; savoir :

A ABDELHAFID Ben Belkacem (Tué en 1916) -ABDELHAKEM Ould Mohamed (1918) -ABDELHAKEM Ould Mohamed (1915) - ABDELKADER Ben Abdelkader (1914) -ABDELKADER Ben Ahmed (1919) -ABDELKADER Ben Ahmed (1914) -ABDELKADER Ben Ahmed (1917) -ABDELKADER Ben Amar (1916) -ABDELKADER Ben Boualam (1918) -ABDELKADER Ben Eddin (1918) - ABDELKADER Ben Eddine (1918) -ABDELKADER Ben Meftah (1915) -ABDELKADER Ben Mohamed (1917) -ABDELKADER Ben Mohamed (1917) -ABDELKADER Ben Remâche (1916) -ABDELKADER Ben Saïd (1916) -ABDELKADER Ben Seïra (1917) - ABDELKADER Ould Abdallah (1917) -ABDELKADER Ould Abdelhakem (1917) -ABDELKADER Ould Ali (1914) -ABDELKADER Ould Ben Ameer (1918) -ABDELKADER Ould Cheikh (1916) -ABDELKADER Ould Kouider (1915) -ABDELKADER Ould Lakdar (1915) -ABDELKADER Ould Larbi (1917) -ABDELKADER Ould Larbi (1915) -ABDELKADER Ould Laredj (1916) - ABDELKADER Ould Mohammed (1916) -ABDELKADER Ould Sassy (1916) -ABDELKADER Ould Sliman (1916) -ABDELKADER Ould Tayeb (1918) -ABDELKHALEK Ould Boualam (1915) -ABDERAHMAN Ben Brahim (1918) -ABDESSELEM Sliman (1916) - AHMED Ben Abdallah (1914) -AHMED Ben Abdelkader (1915) -AHMED Ben Abderrahmane (1914) -AHMED Ben Bouafs (1915) -AHMED Ben Cheikh (1917) -AHMED Ben Cheirk (1918) -AHMED Ben El-Hadj Mohamed (1918) -AHMED Ben Larbi (1917) - AHMED Ben Mazouzi (1918) -AHMED Ben Mohammed (1916) -AHMED Ben Mohammed (1917) -AHMED Ben Tahar (1918) - AHMED Ben Toumi (1917) -AHMED Ould Achour (1918) -AHMED Ould Boulenouar (1918) -AHMED Ould Mohamed Ben Ragadi (1917) -AÏSSA Ben Bachir (1916) -AÏSSA Ben Belkacem (1917) -ALI Ben Cheikh (1917) -ALI Ben Cheikh (1919) -ALI Ben Hadj (1919) -ALI Ben Laid (1918) -ALI Ben Mâamar (1915) -ALI Ben Youssef (1917) -ALI Ould ben Ahmed (1916) -ALI Ould Cheikh (1918) -ALI Ould Djelloul (1915) -ALI Ould Embarek (1916) -ALI Ould Mohammed (1918) -ALLAL Ben M'hamed (1916) -AMAR Ben Abdelkader (1918) -AMSALLEM Elie (1914) -AZENCOTT Élie (1915) -AZENCOTT Rabbin (1914) -BACHIR Ben Cheikh (1914) -BAHOUS Ould Belaya (1918) -BARKA Ben Cheikh (1918) -BELAÏD Ould Berrabah (1915) -BELGACEM Ben Tifour (1918) -BEN AHMED Ahmed (1914) -BEN AMEUR Ben Abdallah (1915) -BEN AMEUR Ben Cheikh (1914) -BEN AMEUR Ben Kaddour (1918) -BEN AMEUR Ben Miloud (1917) -BEN AMEUR Ould Mâamar (1918) -BEN AMRAN Ben Abdelkader (1916) -BEN AMRANE Ben Abdelkader (1916) -BEN HAUCHE Ben Mohammed (1914) -BEN LAKDAR Abd-El-Kader (1917) -BEN SLIMAN Ould Mohamed (1917) -BENAMER Ben Tayeb (1918) -BENAMEUR Ben Abdelkader (1919) -BENAMEUR Ben Djilali (1914) - BOUAFS Ben Cheikh (1915) -BOUAFS Ould Abdelkader (1916) -BOUALEM Mohamed (1918) -BOUARKAS Ould El-Hadj Naïmi (1915) -BOUCHTA Ould Cheikh (1917) -BOUDJEMÂA Ben Ahmed (1916) -BOUHAFS Ould Moussa (1915) -BOUHAOUIS Ben Tahar (1918) -BOUHAOUS Ben Mâamar (1917) -BOUHAOUS Ben Tayeb (1917) -BOUKRISS Mohamed (1917) -BOUSADJRA Ben Mohamemd (1918) -BOUSMAHA Ould Mohamed (1918) -BOUTKHIL Ould El-Hadj (1917) -BOUZID Ould Ahmed (1915) - BRAÏDAA Ould Ahmed (1918) -BRICK Ould Belkheir (1914) -BRIDA Ould Tayeb (1918) -BRIK Ould Boubekeur (1914) -CHEIK Ben Kaddour (1916) -CHEIKH Bel Habib (1914) -CHEIKH Ben Bouhamara (1915) -CHEIKH Ben Mâamar (1917) -CHEIKH Ben Mohamed (1918) -CHEIKH Ben Taieb (1915) -CHEIKH Ben Yacoub (1916) -CHEIKH Ould Messaoud (1919) -CHEIKH Ould Mohammed (1916) -CHEIKH Ould Mohammed (1918) -CHIKH Ben Ahmed (1914) -COHEN David (1916) -DAHMANE Bouakhil (1918) -DERBAL Ben Bouhaous (1917) -DINE Ould Mohammed (1917) -DJEDID Bel Hadj (1915) -DJELLOUL Ben Mohammed (1916) -DJELLOUL Ben Sahraoui (1914) -DJILALI Ben Abdelkader (1915) -DJILALI Ben Amar (1914) -EDDIN Ben Ahmed (1914)



E EDDINE Ould Mammam (1914) -EL HADJ Ben Kadour (1918) -EL KHEIR Ben Abdallah (1916) -EL-BACHIR Ben Mohamed (1918) -FARADJI Ben Sliman (1915) -HABIB Ben Abdelhakem (1916) -HADJ Ben Belaïd (1918) -HADJ Ould Bouhafs (1915) - HAMED Ben Cheikh (1917) -HAMMADI Zéréphir (1917) -HAMZA Ben Ahmed (1915) -HAMZA Ben Mahjoub (1917) -HASSAN David (1915) -KADDOUR Bel Hadj Mohamed (1918) -KADDOUR Ben Kalem (1916) -KADDOUR Ben Mohamed (1914) - KADDOUR Ould Ali (1917) -KALED Ben Cheikh (1915) -KECHA Ben Sliman (1914) -KERROUM Ould Bouallah (1917) -KHEIR Ben Ahmed (1917) -KHEIR Ben Cheikh (1918) -KHEIR Ben Hadj (1916) -KHEIR Ould Belfedal (1916) -KHELLADI Ould Mâamar (1917) -KHOLER Ben Khiter (1919) -KOUIDER Ben Bel Hadj Mohammed (1916) -LAGOUN Ould Cheikh (1917) -LAHBIB Ould El Hadj (1915) -LAÏD Ben Moussa (1918) -LAÏD Ould Belfedel (1917) -LAÏD Slimane (1918) -LAKDAR Ben Mohamed (1915) - LAKHDAR Ben Lakhdar (1918) -LALA Ben Cheikh (1916) -LARBI Ben Cheikh (1917) -LARBI Ould Boudoya (1918) -LARBI Ould Miloud (1917) -M'AHMED Ould Beny Youcef (1914) -M'HAMED Ben Cheikh (1918) -M'HAMED Ben Mohamed (1917) - M'HAMMED Ben Ahmed (1915) -MÂAMAR Dine (1917) -MAAMAR Ould Cheikh (1916) -MÂAMAR Ould Cheikh (1917) -MAHI Ben Bourzig (1916) -MAHIEDDINE Ould Kaddour (1918) -MAMMAR Ben M'hammed (1916) -MANSOUR Ben Mohamed (1917) - MÉBROUK Ould Mohammed (1915) -MECHERÉ Ben Boudkhil (1916) -MEDJOUB Ben Mohamed (1917) -MESSAOUD Ben Belkheir (1918) -MESSAOUD Ben M'hamed (1917) -MESSAOUD Ben Sliman (1918) -MILOUD Ben Kadour (1918) -MILOUD Ben

Mohammed (1917) -MILOUD Ould El Kebir (1916) -MILOUD Ould Tayel (1918) -MOHAMED Ben Abdelmoumen (1918) - MOHAMED Ben Abdesselam (1917) - MOHAMED Ben Abdesselam (1915) -MOHAMED Ben Ali (1918) -MOHAMED Ben Amar (1917) -MOHAMED Ben Cheikh (1915) -MOHAMED Ben Chérif (1916) -MOHAMED Ben Chirkh (1914) -MOHAMED Ben Gourari (1918) -MOHAMED Ben Kaddour (1915) -MOHAMED Ben M'hamed (1916) -MOHAMED Ben Mammam (1914) -MOHAMED Ben Messaoud (1918) -MOHAMED Ould Boubekeur (1914) -MOHAMED Ould M'hamed (1918) -MOHAMED Ould Mamar (1917) - MOHAMMED Bel Ali (1918) -MOHAMMED Bel Larbi (1918) -MOHAMMED Belarbi (1914) -MOHAMMED Ben Abdelkader (1918) -MOHAMMED Ben Ahmed (1918) -MOHAMMED Ben Ahmed (1915) -MOHAMMED Ben Bahous (1917) -MOHAMMED Ben Barech (1915) -MOHAMMED Ben Cheikh (1918) -MOHAMMED Ben Dibous (1918) -MOHAMMED Ben Djilali (1916) -MOHAMMED Ben Elbar (1916) -MOHAMMED Ben Lasri (1915) -MOHAMMED Ben M'hammed (1916) -MOHAMMED Ben Mekki (1917) - MOHAMMED Ben Mohammed (1918) -MOHAMMED Ben Mohammed (1918) -MOHAMMED Ben Nadri (1918) -MOHAMMED Ben Nouar (1918) -MOHAMMED Ben Nouar (1918) -MOHAMMED Ben Saïd (1918) -MOHAMMED Ben Taleb (1918) -MOHAMMED Ben Tayeb (1917) -MOHAMMED Ould Ahmed (1918) -MOHAMMED Ould Belkheir (1915) -MOHAMMED Ould Bouhaous (1918) - MOHAMMED Ould El Hadj Mokhfi (1918) -MOHAMMED Ould Labeled (1916) -MOHAMMED Ould Maamar (1915) -MOHAMMED Ould Maamar (1914) -MOHAMMED Ould Miloud (1917) -MOKHTAR Ben Belkeir (1915) -MOKHTAR Ben Belkheir (1915) - MOKHTAR Ben Maamar (1915) -MURILLO Joseph (1915) -NACEUR Ben Mouley Ali (1919) -NACEUR Ben Sliman (1916) -NACEUR Ben Zaghli (1916) -NOUAR Ben Medjoub (1914) -POUPARD Émile (1915) -RABAH Ben Cheikh (1918) -RAHMANI Ben Abdelkader (1918) -RAMDAN Ould Abdelkader (1917) -SAAD Ben M'hammed (1918) -SADDOK Ben Abdelkader (1917) -SAÏB Saïd Ben Slimane (1914) -SAÏD Ben Cheikh (1918) -SAÏD Ben Tahar (1918) -SALEM Ben Ahmed (1915) -SALEM Ben Brahim (1918) -SALEM Ben Dahman (1915) -SALEM Ben Mohammed (1916) -SALEM Ould Abdallah (1917) -SAYAH Ould El Hadj Sliman (1918) -SEDDIK Ben Kouider (1919) -SEHOUL Ould Sliman (1916) -SÉRANO Xavier (1915) -SLIMAN Ben Ali (1917) -SLIMAN Ben Djelloul (1917) -SLIMAN Ben Mohammed (1918) -SLIMAN Ben Yahia (1914) -SLIMAN Boubekeur (1918) -TAHAR Ben Boudkil (1916) -TAHAR Ben Kaddour (1915) -TAHAR Ben Mohamed (1917) -TAHAR Ould Ali (1918) -TAHAR Ould Bakoui (1917) -TAHAR Ould Cheikh (1917) -TAYEB Ben Abdelkader (1916) -TAYEB Ben Djelloul (1916) -TAYEB Ben Miloud (1917) - TAYEB Ben Sliman (1917) -TAYEB Ben Tayeb (1918) -TAYEB Ould Abderahman (1917) -TAYEBS Ben Kaddour (1916) -TEDJINI Ben Mohammed (1918) -TIFOUR Ben Abdelkader (1917) - 

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à GERYVILLE ou dans le secteur :

 Lieutenant (2^e REI) ARNOUX-DE-MAISON-ROUGE Gilbert (26ans), tué le 23 janvier 1959 ;
Marsouin (8^e RIMa) AUDUGE Albert (22ans), tué le 30 janvier 1960 ;
Chasseur (30^e BCA) BERNATD J. Pierre (22ans), tué le 24 mai 1959 ;
Chasseur (30^e BCA) BERTHON J. Marie (21ans), tué le 2 mars 1959 ;
Maréchal-des-logis (515^e GT) BEUCHET Marc (?), tué le 2 février 1960 ;
Quartier-maitre (*Commando de MONTFORT*) CALVARIN Marcel (20ans), tué le 24 mai 1960 ;
Conducteur (588^e BT) CAPPICOT Jean (21ans), mort des suites de ses blessures le 14 avril 1957 ;
Militaire (1^{er} GSM) CHAMBILY André (21ans), tué le 21 mai 1959 ;
Militaire (?) CHAPELLE André (20ans), tué le 30 janvier 1960 ;
Sergent (*Commando Cobra*) CHASSAIGNE Jean (21ans), tué le 6 avril 1960 ;
Caporal-chef (6^e RPIma) CLERGE-DUGILLON Raymond (24 ans), tué le 9 juillet 1959 ;
Conducteur (588^e BT) DELALANDE Maurice (21 ans), tué le 18 avril 1958 ;
Militaire (?) DEVAUX Gabriel (22ans), tué le 22 novembre 1957 ;
Maréchal-des-logis (588^e BT) DUMOUSSEAU J. Paul (22ans), tué le 19 septembre 1958 ;
Militaire (?) GENEST Marcel (22ans), tué le 30 janvier 1960 ;
Sergent (1^{er} RCP) GEYDET Maurice (24 ans), tué le 9 juillet 1959 ;
Spahi (23^e RSA) HICKEL Eric (21 ans), tué le 4 janvier 1961 ;
Maréchal-des-logis (CSP) JANIN Auguste (26 ans), tué le 6 avril 1960 ;
Soldat (?) JOSSE Pierre (22 ans), mort des suites de ses blessures le 29 juin 1956 ;
Chasseur (30^e BCP) JOUIN Claude (21 ans), tué le 30 janvier 1959 ;
Conducteur (588^e BT) LE CLERECQ Pierre (21 ans), tué le 19 septembre 1958 ;
Marsouin (8^e RIMa) LEGON François (21 ans), tué le 30 janvier 1960 ;
Sous-lieutenant (23^e RS) LEMARIGNIER Bertrand (25 ans), tué le 4 janvier 1961 ;
Légionnaire (2^e REI) MALLET-POINTUT André (25 ans), tué le 23 janvier 1959 ;
Soldat (8^e RIM) MARY Claude (21 ans), mort des suites de ses blessures le 6 avril 1960 ;
Dragon-parachutiste (13^e RDP) MOSNIER Bernard (21 ans), tué le 19 septembre 1959 ;
Caporal (*Commando parachutiste*) NOPCE Gilbert (22 ns), tué le 19 septembre 1958 ;
Sous-lieutenant (EALA) PARQUIN Dominique (27 ans), tué le 22 janvier 1960 ;
Sergent-chef (?) PEZ J. Pierre (?), tué le 27 mai 1959 ;
Soldat (30^e BCP) PREWECKI J. Jacques (21 ans), tué le 24 mai 1959 ;
Quartier-maitre (*Commando JAUBERT*) RECHER Yvon (21 ans), tué le 14 avril 1962 ;
Conducteur (515^e GT) REIMEN Roger (21 ans), tué le 2 février 1960 ;
Caporal (?) RENCIEU Claude (?), tué le 30 janvier 1960 ;
Quartier-maitre (*Commando JAUBERT*) ROBELIN J. Claude (20 ans), tué le 14 avril 1962 ;
Sergent (pilote) SAILLET Pierre (24 ans), tué le 2 mars 1960 ;
Légionnaire (2^e REI) SESSAC Gabriel (30 ans), tué le 23 janvier 1959 ;
Soldat (?) SOYER Jean (22 ans), tué le 9 janvier 1959 ;

Maréchal-des-logis-chef (1^{er} RCC) TARRADE Michel (23 ans), tué le 10 janvier 1958 ;
(?) VUILLERMOZ Roger (21ans), tué le 29 juin 1956 ; 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel :

M. BABOU Mohamed (47ans), enlevé et disparu Géryville le 16 juin 1961 ;
M. RECHIDI Tahar (37 ans), enlevé et disparu à Géryville le 1^{er} juillet 1959 ;

EPILOGUE EL-BAYADH

De nos jours : 91 632 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Geryville_-_Ville

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57904773/f10.item.texteImage>

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2017/07/02/37476522.html>

<https://books.google.com/books?isbn=1471739953>

<http://1962lexode.fr/exode1962/qui-etaient-ils/bou-amena>

<http://steppe.doomby.com/pages/historique-geryville/apercu-historique.html>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1870_083_003.aspx

<http://tioutoasis.blogspot.com/2010/02/geryville-la-capitale-de-lalfa.html>

<https://drive.google.com/file/d/1HYiHmrTnseTahBn-TLFDx5-5cSjNLUQL/view>

<http://steppe.doomby.com/pages/historique-geryville/apercu-historique.html>

<http://www.3emegroupeedettransport.com/GAGS.htm>

<https://tenes.info/nostalgie/GERYVILLE>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]